



INTERNATIONAL SEAFOOD  
SUSTAINABILITY FOUNDATION

## FAITS SUR LES MÉTHODES DE PÊCHE

**Établir les méthodes de pêche au thon les plus « durables » n'est pas une mince tâche. En mer, chaque méthode a ses avantages et ses inconvénients.**

### **Pêche à la senne coulissante**

Plus de 60 % du thon à l'échelle mondiale est pêché à la senne coulissante, une sorte de filet conçu pour rester à la verticale pendant la pêche. Lorsqu'il y a un banc de poissons en vue, le senneur encercle le banc et l'emprisonne dans le filet, dont l'une des extrémités est ancrée à un petit bateau appelé « skiff ». L'équipage utilise ensuite un treuil pour refermer le bas du filet en ramenant le câble passé dans les anneaux situés au bas de la senne. Une fois le poisson pris au piège, il est tiré vers le senneur pour être ensuite « puisé » du filet et transféré dans des réservoirs de stockage remplis d'eau de mer réfrigérée, où il sera congelé.

#### *Avantages*

Cette méthode, extrêmement efficace et constante, permet aux pêcheurs de capturer et de congeler d'importantes quantités de thon. La pêche à la senne coulissante est la méthode la plus répandue pour capturer le thon listao, une espèce dont les stocks sont en santé et augmentent rapidement dans toutes les régions du monde. Dans le cas des bancs de thons qui nagent librement, la pêche à la senne coulissante affiche un taux de prises accessoires moyen inférieur à 1 %.

#### *Inconvénients*

La plupart des capitaines profiteront des bancs de poissons nageant librement, mais ce n'est pas une situation qui est courante, et les pêches faites de cette manière ne sont pas constantes. De plus, poursuivre ces bancs de poissons nécessite plus de temps et de ressources, dont le carburant. C'est pourquoi la plupart des senneurs attirent le thon en utilisant des objets flottants, ou dispositifs de regroupement du poisson (DRP). Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), cette dernière méthode fait passer le taux moyen de prises accessoires à environ 5 %.

Si les objets flottants permettent d'accroître l'efficacité de la pêche, ils peuvent, par ailleurs, entraîner un plus grand nombre de prises de petits thons, en particulier de thons patudos et de thons à nageoires jaunes. Ces derniers peuvent représenter de 15 % à 20 % des prises obtenues à partir de la pêche coulissante avec DRP. Dans la plupart des cas, ces petits thons non ciblés sont aussi utilisés pour la transformation.

### **Pêche à la palangre**

Environ 14 % du thon capturé à l'échelle mondiale est pêché à la palangre. Une palangre est une longue ligne, supportée par des flotteurs, à laquelle sont attachées des lignes secondaires qui sont chacune munies d'un hameçon appâté. Outre l'industrie de la transformation, les pêches effectuées à la palangre approvisionnent les marchés de thon frais et congelé.

#### *Avantages*

Cette méthode est la plus efficace pour capturer le poisson nageant en profondeur, par exemple les gros spécimens de germon, de patudo et de thon à nageoires jaunes. Les poissons, capturés un par un, sont rapidement déposés dans un congélateur à air pulsé, le même système de congélation que pour le poisson destiné à la préparation du sashimi.

#### *Inconvénients*

La pêche à la palangre affiche l'un des taux de prises accessoires les plus élevés, toutes méthodes de pêche au thon confondues. Le taux moyen de prises accessoires s'élève à 28 % de la quantité totale de prises, selon les données de la FAO. Des méthodes ont été mises au point pour réduire les répercussions de la pêche à la palangre sur les tortues et les oiseaux marins, mais elles n'ont été mises en place que tout récemment.

### **Pêche à la canne**

Environ 10 % du thon capturé à l'échelle mondiale est pêché à la canne. Les canneurs sont plus petits que les autres thoniers et leur équipage attrape les poissons au moyen d'une longue canne. Les poissons capturés à la canne n'alimentent pas que le marché de la transformation; environ la moitié des prises sont destinées aux marchés de poisson frais et congelé.

#### *Avantages*

Le plus grand avantage de cette méthode, c'est qu'elle n'entraîne pratiquement aucune prise accessoire de requins, de tortues ou d'autres créatures marines de grande taille. En attrapant les poissons un par un, les pêcheurs voient tout de suite si la prise au bout de la ligne est bel et bien un thon.

### *Inconvénients*

La pêche à la canne a un impact négatif sur l'environnement du fait qu'elle nécessite la capture d'appâts vivants (sardines et anchois), que les pêcheurs capturent au moyen d'une senne. Ces appâts proviennent souvent de stocks dont dépendent les pêcheurs locaux et ne font l'objet d'aucun contrôle. Une plus grande utilisation de la pêche à la canne nécessiterait de plus grandes quantités d'appâts, et des études démontrent que les pêcheries mondiales d'appâts ne pourraient soutenir de façon durable une augmentation des prises.

Tout comme la pêche à la senne coulissante avec DRP, la pêche à la canne affiche des taux élevés de capture de petits thons; on a observé des taux atteignant 10 %.

### **Pêche à la traîne**

Environ 2 % des thons capturés annuellement sont pêchés à la traîne. Cette méthode, qui consiste à traîner des appâts derrière un petit navire, est surtout utilisée pour capturer le thon germon.

### *Avantages*

Cette méthode fait peu de prises accessoires, quoique les données permettant de faire cette affirmation sont très limitées.

### *Inconvénients*

Souvent, les navires qui utilisent cette méthode finissent par prendre des quantités importantes de jeunes thons et de thons de petite taille.

**Les données de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture permettent de voir les rejets par pêcherie d'un point de vue statistique.**

Pêcherie	Débarquements	Rejets <sup>1</sup>	Taux de rejet pondéré (%)	Plage de variation des taux de rejet (%)
Chalutage à la crevette	1 126 267	1 865 064	62,3	0–96
Chalutage poisson démersal	16 050 978	1 704 107	9,6	0,5–83
Palangre thon et HMS	1 403 591	560 481	28,5	0–40
Chalutage pélagique	4 133 203	147 126	3,4	0–56
Senne coulissante au thon	2 673 378	144 152	5,1	0,4–10
Multi-engins et multi-espèces	6 023 146	85 436	1,4	s.o.
Piège mobile/casier	240 551	72 472	23,2	0–61
Drague	165 660	65 373	28,3	9–60
Senne coulissante aux petits pélagiques	3 882 885	48 852	1,2	0–27
Palangre au poisson démersal	581 560	47 257	7,5	0,5–57
Filet maillant (dérivant/de fond/trémail) <sup>2</sup>	3 350 299	29 004	0,5	0–66
Palangrotte	155 211	3 149	2,0	0–7
Thoniers canneurs et ligneurs	818 505	3 121	0,4	0–1
Ramassage manuel	1 134 432	1 671	0,1	0–1

<sup>1</sup> La somme des rejets dans ce tableau est inférieure à l'estimation globale, dans la mesure où divers enregistrements de la base de données sur les rejets n'ont pu être associés à une pêche particulière.

<sup>2</sup> Le faible niveau des estimations dans certaines pêcheries (ex. filets maillants) résulte en partie de la prise en compte de captures chinoises importantes avec des taux de rejet faibles ou négligeables.

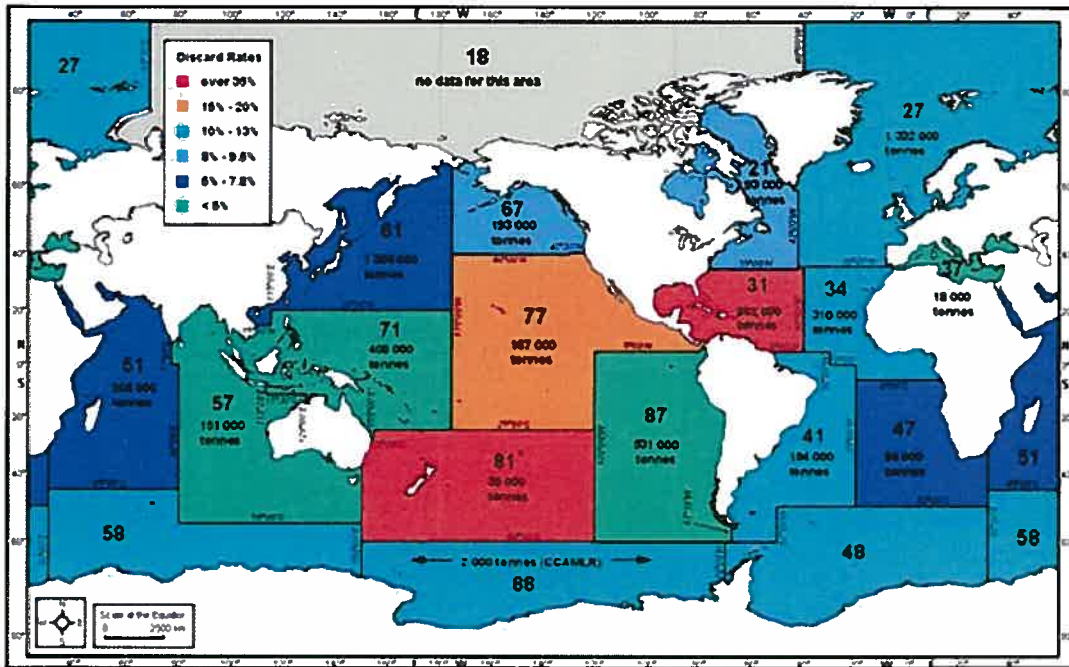
Source : Les rejets des pêcheries maritimes mondiales – Une mise à jour, Kelleher 2008

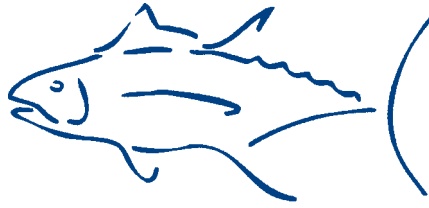
**Rejets enregistrés par zone statistique FAO**

\*Note : Le taux de rejet élevé de la zone FAO 81 est un artefact de traitement de données (voir discussion sur les zones)

**Recorded discards by FAO statistical area**

\*Note: the high discard rate in FAO Area 81 is a data artefact (see area discussion)





INTERNATIONAL SEAFOOD  
SUSTAINABILITY FOUNDATION

## FOIRE AUX QUESTIONS AU SUJET DU DRP

### **Qu'est-ce qu'un DRP?**

Un dispositif de regroupement du poisson, ou DRP, est un simple objet flottant qui attire les poissons. Il existe deux types de DRP : naturel ou artificiel. Les modèles artificiels peuvent être dérivants ou ancrés.

- Les DRP naturels se résument le plus souvent à des troncs d'arbres et des branches, mais peuvent également comprendre des débris abandonnés en mer.
- La plupart des DRP artificiels sont faits de bambou et d'autres matériaux flottants, auxquels sont accrochés des filets immergés dans l'eau. Une fois que les DRP sont déposés en mer, le thon et d'autres espèces marines se regroupent en dessous. Les pêcheurs utilisent des sonars ou des bouées électroniques pour suivre et déplacer les DRP. Une technologie évoluée permet également à un capitaine de savoir à distance si l'objet a attiré le thon et d'évaluer s'il vaut la peine pour le navire de se rendre à l'emplacement où se situe le poisson.
- Les DRP ancrés sont des objets flottants qui demeurent à un endroit précis. Couramment utilisée dans la pêche artisanale, cette technique est également employée aujourd'hui dans des endroits plus éloignés des côtes.

## **Où sont utilisés les DRP?**

Les DRP sont utilisés dans presque toutes les zones océaniques tropicales du monde ainsi que dans certaines régions subtropicales.

## **Pourquoi les navires utilisent-ils des DRP?**

C'est une méthode de pêche très efficace. Les DRP permettent aux navires d'adopter une approche ciblée et de réduire ainsi le temps passé à chercher des bancs de thons. De plus, les installations de DRP tendent à donner de meilleurs résultats, puisqu'il est plus difficile de poursuivre et de capturer des bancs de poissons qui nagent librement. Les DRP permettent donc de gagner du temps et d'économiser des ressources et du carburant.

## **Quelles méthodes de pêche font appel aux DRP?**

La pêche à la senne coulissante, qui utilise des filets, est la méthode la plus répandue pour capturer le poisson. Environ 63 % du thon capturé à l'échelle mondiale est pêché selon cette méthode. Les senneurs sont, de ce fait, les principaux utilisateurs de DRP.

Environ 10 % des prises de thon à l'échelle mondiale proviennent de canneurs, c'est-à-dire des thoniers qui pêchent à la canne avec des appâts vivants. Cette pêche a grandement accru l'utilisation d'objets flottants au cours des dernières années.

(Sources : ISSF [2010] *Status of the World Fisheries for Tuna*; ICCAT [2008] *Report of the 2008 ICCAT Yellowfin and Skipjack Stock Assessments Meeting*, SCRS/2008/016)

## **Quel est le taux de prises accessoires de la pêche avec DRP?**

Les prises accessoires capturées dans le cadre de la pêche à la senne coulissante avec DRP – c'est-à-dire les espèces marines non ciblées par les pêcheurs – sont constituées le plus souvent de petits thons. D'autres espèces de poissons, de même que des requins et d'autres espèces marines, peuvent aussi faire partie des prises accessoires.

La quantité de prises accessoires capturées dans le cadre de la pêche à la senne coulissante avec DRP varie considérablement selon la région, la période de l'année, le navire, l'expérience de l'équipage et d'autres facteurs. En général, les prises accessoires capturées lors de la pêche avec DRP comprennent d'autres espèces de poissons, des requins et des raies, lesquels représentent environ 5 % des prises totales. Des installations non combinées de senne coulissante – ou pêche sans DRP – entraînent moins de prises accessoires, lesquelles ne représentent alors en moyenne que 0,5 % à 1 % des prises.

Outre les espèces non ciblées, la pêche à la senne coulissante avec DRP capture en général plus de petits thons non ciblés que d'autres prises accessoires. Ces thons peuvent représenter de 15 % à 20 % des prises.

(Sources : Calculation of data from various sources, including: Bannerman P. [2000] *Preliminary Report on the Moratorium on the Use of FADs by Purse Seiners in Tuna Fishing in Ghana*, pp 8; Chassot et al. *Some Preliminary Results on Tuna Discards and Bycatch in the French Purse Seine Fishery of the eastern Atlantic Ocean*, SCRS-08-117, pp 21; Romanov, E.V. [2002] *Bycatch in the Purse Seine Tuna Fisheries of Western Indian Ocean*, Fisheries Bulletin, 100, 90-105; IATTC [2008] *Quarterly report of IATTC*.)

La pêche à la canne entraîne moins de prises accessoires d'espèces non ciblées, bien que le taux de capture des petits thons puisse atteindre 10 %. Le principal inconvénient de ce type de pêche, c'est qu'il nécessite l'utilisation de poissons-appâts, lesquels proviennent de pêches qui, la plupart du temps, ne font l'objet d'aucun contrôle. De plus, l'accroissement de la pêche à la canne poserait de sérieux problèmes pour les pêcheries mondiales d'appâts.

(Source : Moody Marine, Ltd. [2010] *MSC Draft Assessment Report for Pole and Line Skipjack Fishery in the Maldives*, Version 3, pp 41.)

### **Comment gère-t-on la pêche effectuée au moyen de DRP?**

En règle générale, la pêche du thon, une espèce très migratoire, est gérée par les ORGP – organisations régionales de gestion des pêches. Les ORGP sont des organes directeurs créés par voie de traités entre les pays côtiers et les pays

pratiquant la pêche hauturière qui exploitent une zone commune de l'océan. Les ORGP adoptent les mesures de conservation, établissent les quotas, fournissent les autorisations requises au navire et s'acquittent d'une foule d'autres tâches de gestion. Les ORGP de chacun des principaux océans sont épaulées par des organismes scientifiques qui font progresser la science en matière de pêche, notamment en fournissant aux pays membres des ORGP des recommandations sur la conservation.

Les thoniers à senne coulissante – selon la région, leur taille et leur capacité – doivent répondre à certaines exigences et suivre les lignes directrices établies par les ORGP. Celles-ci comprennent l'enregistrement, la présentation des données et le respect des mesures de conservation.

Une des mesures de gestion les plus courantes dans le domaine de la pêche avec DRP est la fermeture temporaire de la pêche dans les zones présentant une concentration élevée de petits thons. De telles restrictions sont imposées dans tous les océans.

### **Fait-on quelque chose pour limiter les répercussions de la pêche avec DRP?**

En bref, la réponse est « oui ». Les ORGP augmentent le nombre d'observateurs à bord des senneurs. Cette initiative est très importante pour nous aider à comprendre les variations dans les quantités de prises accessoires découlant de la pêche avec DRP, selon les régions et les périodes de l'année. Dans le Pacifique Est, il y a des observateurs sur tous les grands navires, un objectif qui sera bientôt atteint dans le Pacifique Ouest et Central.

Les données déjà disponibles nous apprennent que la capture de petits thons non ciblés constitue le principal enjeu de la pêche à la senne coulissante avec DRP. Bien que les navires prennent la mer pour pêcher du thon listao – une espèce dont les stocks sont en santé dans chaque région où elle est présente –, il leur arrive de capturer en même temps des espèces de thon dont les stocks sont en moins bon état ou qui sont même victimes de surpêche. De plus, la prise

de petits poissons comme le patudo peut représenter un gaspillage, puisque ces stocks pourraient fournir de bien meilleurs rendements si les petits poissons avaient la possibilité d'arriver à maturité avant d'être capturés. Les scientifiques reconnaissent ce fait et, au cours des dernières années, ils ont étudié sérieusement l'utilisation des DRP ainsi que leur impact et les moyens d'en atténuer les aspects négatifs.

L'ISSF mène un projet de recherche en mer de trois ans coordonné à l'échelle mondiale visant à identifier les meilleures pratiques, de nouvelles techniques et des technologies de pointe qui permettront aux pêcheurs de réduire au minimum la quantité de poissons et d'autres animaux marins non ciblés capturés dans le cadre de la pêche au thon à la senne coulissante. Cette recherche est menée de concert avec des membres d'équipage des navires au moyen d'ateliers organisés dans les communautés un peu partout dans le monde, afin de favoriser un dialogue direct susceptible d'avoir des répercussions immédiates sur les méthodes des pêcheurs qui approvisionnent les transformateurs de thon.

L'ISSF a également commandé une recherche dans le but de mieux comprendre les répercussions de toutes les méthodes de pêche sur l'environnement. Cette recherche porte notamment sur la durabilité de la pêche des espèces de poisson-appât utilisées dans la pêche à la canne, ainsi que sur la consommation de carburant de tous les types de navires qui pratiquent la pêche au thon.

## **À PROPOS DE L'ISSF**

*L'International Seafood Sustainability Foundation est une coalition mondiale regroupant des scientifiques, l'industrie du thon et le WWF – la plus grande organisation mondiale de conservation – qui s'est donné pour mission de promouvoir des initiatives scientifiques axées sur la viabilité et l'exploitation durable des stocks de thon, la réduction des prises accessoires et la promotion de la santé de l'écosystème.*



INTERNATIONAL SEAFOOD  
SUSTAINABILITY FOUNDATION

## RÉSUMÉ DES ACTIONS ET DES RECOMMANDATIONS

### ***Traçabilité***

Des entreprises membres de l'ISSF ont instauré un système crédible pour suivre la trace du thon, depuis la capture jusqu'au magasin. Ce système permet de consigner des renseignements comme le nom et le pavillon de l'unité de pêche et des navires de transbordement, les espèces de poissons, le lieu de capture correspondant à la zone de l'organisation régionale de gestion des pêches (ORGP), les dates des expéditions de pêche, la méthode de pêche utilisée, la date de prise de possession du poisson par l'entreprise et la liste des espèces capturées en fonction du poids.

### ***Pêche INN***

Les entreprises participantes se sont toutes engagées à ne pas faire affaire avec des navires qui figurent sur les listes noires d'une ORGP parce qu'ils se sont livrés à des activités de pêche illicite, non réglementées et non déclarées (INN). Notre système de traçabilité garantit le respect de cet engagement. De ce fait, si une entreprise découvre ultérieurement qu'un produit a été obtenu auprès de navires figurant sur cette liste, elle retirera du marché le produit en question.

### ***Zone de protection marine (ZPM)***

L'ISSF appuie l'établissement de zones de protection marine d'une superficie et d'une durée qui, selon des données scientifiques probantes, permettront d'atteindre des objectifs de conservation clairs pour les populations de thon et les écosystèmes dont elles dépendent.

### ***Filets dérivants***

Toutes les entreprises participantes de l'ISSF se sont engagées à ne pas acheter du thon capturé au moyen de grands filets dérivants pélagiques non sélectifs.

### ***Registre universel des navires***

Aucune entreprise participante de l'ISSF n'achètera de thon auprès de navires qui ne sont pas inscrits auprès de l'ORGP de la région où ils pêchent, mais qui devraient l'être compte tenu de leur taille. L'ISSF encourage l'utilisation d'un identifiant unique de navire (IUN) dans toutes les pêches au thon afin de favoriser l'élimination de prises INN. Les entreprises participantes s'abstiendront d'acheter des prises provenant de navires qui n'auront pas obtenu un IUN d'ici le 31 mai 2011.

L'ISSF a par ailleurs fourni un soutien financier aux ORGP engagées dans l'établissement d'une liste harmonisée et à jour des navires autorisés à pêcher le thon dans toutes les zones océaniques.

### ***Soutien des données***

Pour permettre aux ORGP de fonctionner aussi efficacement qu'elles le devraient, les conseillers scientifiques de ces organes directeurs doivent avoir accès aux données les plus actuelles et exhaustives disponibles. Toutes les entreprises participantes de l'ISSF fournissent aux

scientifiques des ORGP des données sur leurs achats, dont le nom du navire, l'indicatif d'appel, l'État du pavillon, les dates de début et de fin du déchargement, le nom des unités de pêche et/ou des transformateurs d'origine du transbordement, les dates de transfert du poisson de l'unité de pêche par navire, et/ou du transfert du transformateur vers le transporteur, le lieu du transfert dans le cas de prises transbordées, le bordereau de débarquement ou le connaissance (indique le poids des prises par espèce commerciale/catégorie de taille, par unité de pêche et/ou par transformateur ou transbordement). En règle générale, ces données permettent d'établir le volume des prises par espèce et d'analyser les prises inscrites dans le journal de bord des navires de pêche et les dossiers des observateurs.

### ***Restauration et protection de l'habitat de la tortue de mer***

Même si la destruction de leur habitat et la prédation sont les menaces qui pèsent le plus lourdement sur la tortue de mer, une espèce en déclin à l'échelle mondiale, les méthodes de pêche peuvent également avoir des répercussions sur ces populations vulnérables. Cette incidence est minime dans les pêches à la senne coulissante, mais elle augmente avec l'utilisation de palangriers, surtout lorsque ceux-ci sont de petite taille et pêchent près des côtes.

Dans le but de protéger ces créatures dans leur milieu naturel, le comité consultatif scientifique de l'ISSF a mis en lumière des projets locaux qui donnent déjà des résultats. Plutôt que de réinventer la roue, l'ISSF a choisi d'accorder du financement supplémentaire aux projets existants, à savoir un projet de conservation des tortues luth des Îles Salomon mené dans le cadre d'un programme de l'organisme The Nature Conservancy et de ses partenaires régionaux; un projet de conservation du caret d'Amérique centrale avec la collaboration de l'organisme The Ocean Foundation; un projet de réduction de la consommation de chair de tortue sur l'Île de Santiago, en collaboration avec le Réseau de protection des tortues de mer du Cap-Vert, et un projet de conservation des tortues de mer géré par Proyecto TAMAR, au Brésil.

### ***Promotion de la science***

Une des principales missions de l'ISSF est la promotion d'initiatives scientifiques destinées à améliorer la pêche au thon. Au cours des deux années suivant la création de la coalition, l'ISSF a financé et organisé des activités très courues auxquelles ont participé des scientifiques renommés, des économistes, des pêcheurs, des représentants gouvernementaux, des représentants de l'industrie et des environnementalistes.

Ces activités comprenaient notamment la conférence *Taking Stock* des Seychelles, la conférence *Taking Stock* de Brisbane, la *Bellagio Conference on Sustainable Tuna Fisheries*, la *Napa Conference on Allocation* et la réunion *Mitigation of Bycatch in the Tuna Purse Seine Floating Object Fisheries* et l'atelier de l'ISSF sur l'évaluation des stocks, à Rome.

### ***Projet de réduction des prises accessoires***

L'ISSF mène un projet en mer de trois ans coordonné à l'échelle mondiale visant à identifier les meilleures pratiques, de nouvelles techniques et des technologies de pointe qui permettront aux pêcheurs de réduire au minimum la quantité de poissons et d'autres animaux marins non ciblés capturés dans le cadre de la pêche au thon à la senne coulissante. Cette recherche est menée de concert avec des membres d'équipage des navires au moyen d'ateliers organisés dans les communautés un peu partout dans le monde, afin de favoriser un dialogue direct susceptible d'avoir des répercussions immédiates sur les méthodes des pêcheurs qui approvisionnent les transformateurs de thon.